

Études littéraires africaines

LIMB Peter et VOLET Jean-Marie, *Bibliography of African Literatures*, Lanham, Md. et Londres, The Scarecrow Press, Inc., 1996 (Scarecrow Area Bibliographies, n° 10), 433 p.



Virginie Coulon

Numéro 4, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042379ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042379ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coulon, V. (1997). Compte rendu de [LIMB Peter et VOLET Jean-Marie, *Bibliography of African Literatures*, Lanham, Md. et Londres, The Scarecrow Press, Inc., 1996 (Scarecrow Area Bibliographies, n° 10), 433 p.] *Études littéraires africaines*, (4), 26–27. <https://doi.org/10.7202/1042379ar>

■ LIMB PETER ET VOLET JEAN-MARIE, *BIBLIOGRAPHY OF AFRICAN LITERATURES*, LANHAM, MD. ET LONDRES, THE SCARECROW PRESS, INC., 1996 (SCARECROW AREA BIBLIOGRAPHIES, N° 10), 433 P.

Voilà un ouvrage qui aura sa place dans toutes les bibliothèques s'intéressant de près ou de loin à la littérature africaine. Fort de plus de 4 600 références (mais dont certaines, il est vrai, se répètent dans plusieurs rubriques), la bibliographie de P. Limb et de J.-M. Volet couvre tout le continent africain, du nord au sud, d'ouest en est, à l'exception des îles de l'Océan Indien (mais y compris Madagascar). Sa parution vient combler un grand vide, puisque le dernier ouvrage de cet envergure, le *New Reader's Guide to African Literature* de Zell, Bundy et Coulon (Londres/New York, Heinemann/ Holmes & Meier) remonte à 1983.

A la différence à ce dernier, l'ouvrage de Limb et de Volet ne comporte pas d'annotations (ni de nombre de pages pour les œuvres recensées - c'est assez fâcheux) mais possède le grand mérite de n'oublier aucune des littératures produites sur ce continent, à commencer par les écrits littéraires publiés en langues africaines ou en arabe. La majeure partie des œuvres recensées porte sur les littératures publiées en langues européennes (par ordre de parution : anglais, français, portugais, afrikaans, allemand, espagnol), mais la bibliographie dénombre tout de même environ six cent cinquante ouvrages littéraires publiés dans une trentaine de langues africaines. Ceci constitue un des très grands points forts de l'ouvrage et les chercheurs leur sont redevables. Quant aux littératures en langue arabe (principalement celles d'Algérie, d'Égypte, de Libye, de Mauritanie, du Maroc, du Soudan, de la Tunisie, mais aussi du Sénégal et du Nigeria), elles représentent environ trois cents références.

La classification de l'ouvrage est basée selon la langue, et chaque catégorie se trouve ensuite divisée par pays - sauf en ce qui concerne les littératures en langues africaines. Celles-ci sont placées en première partie de la bibliographie, suivi des écrits de langue arabe. Viennent ensuite les littératures en langues européennes. Les ouvrages bibliographiques, les critiques, ainsi que les anthologies sont toujours placés en tête de chapitre, bien qu'une critique portant sur un auteur individuel se trouve, logiquement, à la suite des ouvrages de ce dernier. Une introduction de onze pages, claire et précise, aborde les nécessaires questions de sources et de méthodologie. La bibliographie est complétée par un index d'auteurs, un index par pays, et un index des femmes auteurs (qui sont, elles, signalées dans le corps de l'ouvrage par un "F" placé après le nom). On n'en attendait pas moins de la part de notre adhérent, Jean-Marie Volet, auteur de *La Parole aux Africaines ou l'idée de pouvoir chez les romancières d'expression française de l'Afrique sub-saharienne* (Eds. Rodopi, 1993) et coauteur, avec B. Omerod, de *Romancières africaines d'expression française : le sud du Sahara* (L'Harmattan 1994) !

Il y a un prix à payer, cependant, pour une œuvre de cette ambition car

ce qu'elle gagne en envergure, elle le perd en densité. Il ne faut donc pas s'attendre à tout trouver ; car il s'agit bien, comme nous en informent les auteurs, de références *sélectionnées*, avec un parti pris pour les auteurs les plus récents "afin de refléter l'intense activité littéraire de ces quinze dernières années". Les critères qui ont présidé à leur choix ? Les auteurs relèvent, avec une certaine note d'humour, la formule inventée par "l'infatigable" Bernth Lindfors pour calculer l'indice d'importance d'un auteur qui consiste à compter dans un échantillon de plus de 20 000 livres et articles publiés entre 1936 et 1991 le nombre de citations désignant un auteur donné ("The Famous Authors' Reputation Test") ! Plutôt que d'avoir recours à ces savants calculs, Limb et Volet ont préféré se fier à leur connaissance des écrits critiques et bibliographies existants. En est né un ouvrage mettant bien en évidence la grande diversité et l'importance numérique des littératures africaines. Le chercheur désireux d'affiner les choses devra, cependant... continuer à chercher !

■ Virginie COULON

■ RIESZ JÁNOS, PORRA VÉRONIQUE (ÉD.), *ETUDES FRANCOPHONES DE BAYREUTH. VOLUME 1 : APPROCHES FRANCOPHONES, BAYREUTH*, ÉDITIONS SCHULTZ ET STELLMACHER, 1997, 99 P., 15 DM

Lorsqu'on parle de Bayreuth en matière de revue, on pense à *Bayreuth African Studies Series*, une publication qui a beaucoup contribué à la vulgarisation des littératures africaines. Désormais il faudra se familiariser avec *Etudes francophones de Bayreuth*, autrement appelé en allemand *Bayreuther Frankophonie Studien*, qui vient de voir le jour à l'Université de Bayreuth et dont János Riesz et Véronique Porra sont les éditeurs.

Comme nous le révèle l'avant-propos, la création de cette nouvelle publication a quelque chose à voir avec les pesanteurs et les réticences du monde de l'édition, obnubilé par l'idée du succès commercial instantané, le profit immédiat, ce que Pierre Bourdieu appelle la "mentalité audimat". A cet égard, la parole populaire qui dit "à quelque chose malheur est bon" se justifie tout à fait ici.

Cette revue de conception modeste, mais bien faite, se donne pour but "d'approfondir la réflexion générale et théorique sur la 'francophonie', son histoire, sur les discours qui la génèrent et ceux qu'elle génère, ainsi que sur sa rhétorique" (p. 5). Sous la houlette du Professeur János Riesz et du Docteur Véronique Porra, *Etudes Francophones de Bayreuth* veut être, selon le vœu de ses promoteurs, une tribune capable d'engendrer "des regards croisés ou synthétiques" autour des thématiques précises. Ce qui est sûr, c'est que la francophonie sera ici "mangée" à toutes les sauces et servie par trois langues : l'allemand, l'anglais et le français. Et comme pour nous mettre en appétit, les animateurs nous annoncent déjà le thème du